Déchets & seconde fusion : une ambiance électrique

**Cette semaine a débuté dans une ambiance pour le moins électrique. Le marché a propulsé les métaux à des niveaux tels que de nombreuses usines consommatrices ont tout simplement renoncé à coter les lots qui leur étaient proposés préférant attendre quelque temps, que le marché recouvre ses esprits…**

Le cuivre  a ainsi affiché jusque 600 euros de hausse en une semaine : ce n’est plus une hausse, c’est une envolée ! « *On va finir par croire que les arbres montent jusqu’au ciel !* », nous confiait lundi matin un fin connaisseur du monde des vieux métaux.  Côté usines européennes, c’est l’affolement. L’heure n’est plus aux tergiversations. Ce qui se joue en ce moment, ce sont les approvisionnements. La crainte de la rupture est une hypothèse de plus en plus prise en compte par les responsables achats. « *Les carnets de commandes sont étoffés. La reprise économique semble bien installée. Mais le vrai problème, c’est de couvrir nos besoins en matières premières* », confirme un producteur de tréfilés. Une inquiétude d’autant plus légitime que la pression des acheteurs asiatiques est de plus en plus forte. « En début d’année, beaucoup de vendeurs étaient encore hésitants à expédier sur des destinations ultra-marines. Mais le pli est désormais repris et les usines européennes n’ont plus d’autre choix que de s’aligner sur les prix à la grande exportation », constate un trader. Un regain de tension accentué par une collecte qui, si elle est en voie d’amélioration, n’est pas vraiment en mesure de faire pression à la baisse sur les prix. «*C’est clair : les vendeurs ont la main sur le marché et à mon avis ce n’est pas près de changer* », estime un observateur. D’aucuns estiment toutefois qu’il faut raison garder : « *Si les cours montent trop fort, des mines vont être rouvertes et le marché se rééquilibrera. Gare alors à la gueule de bois* », considère un opérateur.

**Alu : super consolidation**

Nouvelle période de hausse pour le cours de l’aluminium qui s’inscrit clairement dans le sillage de l’envolée du métal roi : le cuivre. Avec près de 120 euros de hausse en l’espace d’une semaine, le métal léger met clairement sous pression les consommateurs de déchets d’aluminium qui voient se réduire comme peau de chagrin leurs maigres marges. Le constat vaut pour les deux compartiments que sont les belles qualités (AGS, alu pur, offset, almélec et AG titrés) et les qualités d’affinage (alu carter, casserole, tournures, etc.).

Côté belles qualités, les décotes ne bougent pas. Du profilé AGS blanc se négocie ainsi autour des 2100/2120 euros, un prix totalement inespéré il n’y a pas huit jours ! Le hic, c’est que les producteurs de billettes qui consomment ce type de produits ont quelque difficulté à répercuter de telles hausses sur les clients et leurs espoirs de reconquérir leur marge à l’achat semblent bien faibles dans la mesure où la collecte en déchets peine à se redresser durablement en dépit de cours particulièrement attractifs.

Côté affinage, la stabilisation du DIN, puis sa très légère remontée en fin de semaine dernière (1860/1920), sont venues remettre un peu de baume au cœur des affineurs. Ceux-là tablent désormais sur un prochain redémarrage des chaînes de montage dans l’automobile, dès lors que les livraisons de semi-conducteurs se seront améliorées. «*On va probablement connaître de nouvelles tensions sur le marché de l’affinage. Si la relance du secteur automobile va de pair avec une offre en déchets qui peine à s’étoffer, les prix des lingots ont intérêt à suivre*», estime un bon connaisseur du secteur.

**Les autres...**

La mitraille de 18/8 consolide ses positions, à 1400/1430 euros (1270/1300 euros pour la tournure). Idem pour celle de 18/8 Mo-316, payée autour des 1800/1850 euros (1600/1650 pour la tournure). Compter 450/490 euros pour du F17.

Le prix du vieux zinc progresse autour des 1840 euros.

On parle de 680 euros pour des lots complets de batteries, voire plus. Le vieux plomb n’est pas en reste autour des 1640 euros franco par 25 tonnes.